



# ÉDUCATION. À six semaines de l'échéance

## L'oral du bac de français aura-t-il lieu ?

**SERONT-ILS** les seuls à passer une épreuve du bac aux temps du coronavirus ? Des centaines de milliers d'élèves de 1<sup>re</sup> ignorent si l'oral de français sera maintenu.

Les autres épreuves du baccalauréat ont été remplacées par le contrôle continu. Mais pour l'oral de français, Jean-Michel Blanquer s'est donné jusqu'à fin mai pour trancher. Les oraux sont prévus à partir du 26 juin.

« On parle beaucoup de jeunes du lycée qui décrochent un peu en ce moment, je veux envoyer des signaux de travail », a déclaré le ministre lundi sur RTL. « Il est bon de préparer des textes ; on verra si c'est en contrôle continu ou terminal. »

Pour l'organisation lycéenne UNL, l'incertitude « inflige aux élèves de l'anxiété supplémentaire, car beaucoup ne voient plus le sens de la préparation d'une épreuve qui n'aura probablement pas lieu ».

allègement

« On ne comprend pas pourquoi c'est la seule épreuve maintenue », regrette Sarah, une bonne élève du Val-de-Marne, « stressée », comme la plupart de ses camarades, d'autant qu'il s'agit d'un oral nouvelle formule, dans le cadre de la réforme du bac. « C'était déjà une année très stressante. On a eu les grèves, le programme a été retardé. J'aime l'école, je sais travailler, mais en période de confinement, j'ai eu un relâchement », dit-elle. Maintenir l'incertitude, « c'est un peu sadique sur les bords », estime son enseignante de français.

Le ministère a allégé le nombre de textes à étudier. Mais dans la voie générale, 20 % des élèves n'avaient pas étudié plus de 5 textes sur 15 et 50 % pas plus de 10, selon un sondage effectué du 20 au 22 avril par la fédération des parents d'élèves Peep parmi ses adhérents. Dans la voie technologique, 30 % des élèves n'avaient pas étudié plus de 4 textes sur 12, 75 % pas plus de 8.

Avant le confinement, les élèves « ont travaillé surtout pour l'écrit, la plupart n'ont pas fait d'oral blanc », pointe Viviane Youx, présidente de l'Association française pour l'enseignement du français, à l'origine avec le collectif Lettres Vives d'une pétition pour

l'annulation de l'oral, qui a réuni plus de 77 000 signatures. Les syndicats d'enseignants réclament aussi l'annulation. « On nous fait croire que parce qu'on aura fait des fiches sur quinze textes, on aura appris quelque chose sur la littérature. C'est aberrant », estime Viviane Youx.



Le ministre de l'Éducation Jean-Michel Blanquer.